

HOMELIE DU 17^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE. ANNEE -A-

Salomon venait d'accéder à la royauté sur Israël. Il avait donc hérité d'un pouvoir, le pouvoir sur un peuple. **Au lieu de demander au Seigneur de longs jours, de nombreuses richesses ou encore la mort de ses ennemis**, il a demandé ce qui lui a paru le meilleur : « **avoir un cœur attentif pour qu'il sache gouverner le peuple et discerner le bien et le mal** ». Il demande donc à Dieu le don de bien servir l'alliance entre Dieu et son peuple. **Il a fait son choix, celui d'abandonner tout ce qu'il possède en propre pour ce qu'il considère comme bien suprême : le bonheur de tous. Il choisit le bonheur de son peuple plutôt que son intérêt personnel.** A chacun aussi de faire son choix.

Les paraboles de l'évangile d'aujourd'hui **nous parlent de choix, de tri.** C'est ici que « **La Sagesse** », **cet art de discerner**, atteint sa forme la plus haute comme **Jugement de Dieu**, avec le filet jeté dans la mer ; Comme **Jugement de l'homme**, qui sait distinguer les vraies valeurs, celles qui le font exister pour de bon.

Le monde terrestre n'est pas à mépriser puisque c'est cela qui nous permet d'acquérir la perle ou le champ du trésor. Mais il faut en faire un bon usage pour le Royaume. C'est ainsi **que le sportif se prive** d'une quantité de choses pour battre un record. Ce sont ces mêmes choix radicaux que nous sommes appelés à faire en vue du Royaume de Dieu.

Cet évangile nous appelle à travailler notre vie, à labourer notre vie. Car, c'est là que nous y trouverons, par les choix que nous ferons, le trésor, la perle, la joie, l'immense espérance du Royaume qui nous est promis. Chercher le Royaume... La question est bien là !

Comme le laboureur de l'évangile, **labourons aussi le champ de nos activités, de nos occupations, de nos préoccupations : notre vie professionnelle, notre vie familiale, notre vie sociale.** Quel pourrait être dans tout cela l'élément qui pourrait nous **procurer un surcroît de bonheur**, à tel point que nous aurions l'audace de changer du tout au tout, d'abandonner tout ce que nous avons ?

Ces deux paraboles nous invitent à la joie. C'est assez remarquable, car nous sommes habitués à considérer l'entrée dans **le Royaume comme un renoncement, comme un sacrifice.** Ces deux paraboles veulent nous dire qu'en choisissant le Royaume (mettre le Christ au-dessus de tout) nous ne perdons rien. Au contraire, nous y trouvons notre compte. **C'est notre bonheur que nous choisissons. Non pas un bonheur éthéré, " spirituel ", mais notre bonheur humain ; La réussite de toute notre vie.** C'est comme la joie d'un ouvrier agricole qui découvre « un trésor caché ». Il voit couler des jours heureux, libres de tous soucis matériels.

Dans ce choix radical que nous faisons, nous retrouvons bien sûr l'aspect de sacrifice, de renoncement, mais sous forme d'une retombée : **c'est la joie d'avoir trouvé la vie qui entraîne tout le reste.** C'est comme par exemple le sacrifice du fiancé qui laisse tout pour sa fiancée. Ce parallèle avec l'amour humain nous pose une question : **y a-t-il quelque chose de vraiment attirant, motivant, dans le Royaume de Dieu ? Pourquoi parler de la joie d'être chrétien ? Finalement, peut-on aimer Dieu ?**

Nous répondons résolument : Oui. C'est justement en cela que réside la découverte. **Le " Royaume ", c'est d'abord l'expérience d'un amour qui nous enveloppe, qui nous fait être et nous fait être nous-mêmes, qui nous constitue, qui nous appelle.** Cet amour appelle irrésistiblement une réponse. Dès lors, on ne peut plus ne pas aimer. Tout cela est incompréhensible pour celui qui n'a pas fait cette expérience.

Le Royaume est donc quelque chose de caché, que l'on voudrait tellement trouver : **il mobilise toute l'énergie, on cherche, on tire discrètement de la terre, on s'émerveille devant ce trésor inestimable qui change toute la vie.**